



## Œdipe

**Création théâtrale d'après Sénèque**

**Adaptation : Jean Boissery**

**Écriture des chœurs : Denis Pourawa**

**Avec : André Bearuné, Dominique Bearuné, Jean Boissery, Arnaud Churin, Gilles Petit, Marie-Blaise Pimé, Pierre Poudewa, Glesha Sarenôme, Alexandre Trimari, Moïse Wadra, Alexandre Wenice**

**Les chœurs sont en langues nengoné, xaracuu, drubea-kapone, païci et française.**

**Direction artistique : Jean Boissery**

**Direction d'acteurs : Arnaud Churin**

**Conception musicale : Gilles Petit et Moïse Wadra**

**Chant, voix, instruments : Gilles Petit**

**Assistant à la mise en scène : Jérôme Bidaux**

**Assistant de production : Dominique-Pierre Mariotti**

**Conseil artistique : Emmanuela Pace**

**Conception et direction technique : Christophe Botiaux**

**Alléche et costumes : Miriam Schwamm**

**Administration de pré-production : Europe.Arts, Gérard Drubigny,**

**Production et tournée : Kyrnea International, François Campana,**

**Sylvie Boskowitz,**

**Production : Seth et compagnie**

SETH et COMPAGNIE : Association Loi 1901 - N°siret 442 335 954  
00011 - Code APE 923A - Siège Social : 19 Rue Pierre Montfroy  
94200 Ivry Sur Seine - Téléphone et télécopie : +33 (0)143344482

## Nouvelle Calédonie

**Du 31 juillet au 31 août 2006, résidence de création et de formation, au Centre culturel Yeïwené Yeïwené à Nakudotit, Maré**

**1, 2, 3 septembre, représentations d' « Œdipe » à Maré (Nakudotit)**

**6 septembre, « Œdipe » à Lifou (Hôtel de la Province)**

**9 septembre, « Œdipe » à Hienghène (Centre culturel Goa ma Bwarhat)**

**12 septembre, « Œdipe » à Koolmê (Centre culturel provincial)**

**15 septembre, « Œdipe » à Ouvéa (Foire des îles)**

**18 et 19 septembre, « Œdipe » à Nouméa (Centre culturel Jean-Marie Tjibaou)**

## France

**Du 30 septembre au 8 octobre, résidence des artistes calédoniens au Festival les Francophonies en Limousin et Carte Blanche, le 6 octobre aux artistes de Nouvelle Calédonie: lectures, concerts, spectacles, débats, ateliers le 5, 7 et 8 octobre, « Œdipe » à Limoges (Salle Jean Gagnant)**

**Spectacle labellisé Francophonies 2006.**

**Printemps et automne 2007, tournée en Nouvelle Calédonie, France et Europe**

Seth & Cie est soutenue par le Ministère de L'Outre Mer et le Ministère de la Culture et de la Communication (FAEC) - La Mission aux Affaires Culturelles de Nouvelle Calédonie - Le Gouvernement de Nouvelle Calédonie - la Province des Îles Loyauté - la Province Nord - la Province Sud - Les Mairies de Maré, Lifou et Ouvéa - Le Centre culturel Yeïwené Yeïwené - Le Centre culturel Goa Ma Bwarhat - Le Centre culturel Provincial de Koolmê - Le Centre culturel Jean-Marie Tjibaou - Le Bético - Air Calédonie - Air Calin - Air France Cargo - Le CDN de Normandie - Le festival Les Francophonies en Limousin, en partenariat avec Europe Arts et Kyrnea International.



# ŒDIPE

**SECRET / SACRE / CERUGOCE / HMIJOC / NE XITI RE / ADJARU / KOVETRE / PWICIRI\***

(\*secret / sacré en nengoné, xaracuu, drubea-kapone et païci)

**Création théâtrale d'après Sénèque**

**Adaptation : Jean Boissery**

**Écriture des chœurs : Denis Pourawa**



**Nouvelle Calédonie**

**Province des Îles**

**Maré, Création les 1, 2, 3 septembre 2006**

**Lifou, le 6 septembre**

**Ouvéa, le 15 septembre**

**Province Nord**

**Hienghène, le 9 septembre**

**Koolmê, le 12 septembre**

**Province Sud**

**Nouméa, les 18 et 19 septembre**

**France**

**Festival les Francophonies en Limousin**

**Limoges, les 5, 7 et 8 octobre**

Un projet de Seth et Compagnie, en partenariat avec Europe.Arts et Kyrnea International

Jean Boissery : +33 (0)6 88 39 14 79 / + (87) 96 08 58 - jeanboissery@wanadoo.fr  
François Campana : +33 (0)6 09 33 33 89 / + (687) 84 67 57 - campana@kyrnea.com  
Gérald Drubigny : +33 (0)6 77 08 05 48 - europe.arts.gd@noos.fr  
Tournée Europe : Sylvie Boskowitz : +33 (0)6 74 34 51 20 - sylvie.boskowitz@tele2.fr

## Intentions de mise en scène

L'universalité des mythes comme étincelle...

Henry de Monfreid, pirate, marchand de diamants, trafiquant d'armes ... naviguait au début du XXe siècle sur les rives de la Mer Rouge. Là, il achetait, pour les alfranchir, des personnes qui étaient vendues comme esclaves sur les marchés des émirats du Moyen-Orient. En particulier son équipage était composé d'individus issus d'une tribu d'Éthiopie qui vivait dans une forêt dont le bois servait à la construction des bateaux de la Mer Rouge. Cette tribu connaissait beaucoup d'histoires venues de la mer. Un équipier de Monfreid un jour lui raconta qu'un de ses ancêtres était un grand marin. Il s'était embarqué pour faire une guerre avec d'autres grands chefs et d'autres tribus. Cette guerre avait duré très longtemps et son retour encore plus. Il s'était perdu en mer, avait entendu le chant des déesses de la mer, des femmes poissons. Puis il s'était rendu vainqueur de grands monstres qui n'avaient qu'un œil, et c'était la ruse, qui lui avait permis à chaque fois de sortir de toutes ces épreuves. Dans la tribu, sa femme l'attendait en tissant une très grande tapisserie. Bref, l'histoire d'Ulysse racontée par Homère était restée vivante au cœur de cette tribu. La tradition orale avait, par delà le livre, perpétué le récit d'Homère.

Cette histoire nous enseigne que la force des mythes tient, entre autres, dans l'universalité que les grandes histoires fondatrices renferment. Quand les Kanak lisent Œdipe de Sénèque, ils sont saisis par cette histoire ancienne qui semble être celle de tous les hommes. Rejoignant Freud du reste, qui a fondé sa théorie sur le fait que c'est bien l'histoire de tous les hommes. Et Jean-Pierre Vernant dans «l'univers, les dieux, les hommes» qui place l'histoire d'Œdipe à la fin de l'ouvrage, comme s'il s'agissait du premier homme.

L'histoire d'Œdipe nous rappelle qu'il est du devoir de l'homme de faire la part entre le sacré et le secret, deux termes qui donnent leur nom au projet, deux termes qui doivent être entendus comme la lecture «kanak» de la pièce. Une société coutumière, qui repose sur l'oralité et sur un petit nombre d'individus, doit se protéger et s'ouvrir, dans le même mouvement. C'est en cela que l'histoire d'Œdipe reactive certaines questions fondamentales chez tous les humains et se trouve au cœur de la «métaphysique kanak».

## Les deux pôles

Le théâtre occidental se nourrit également de mythes, d'histoires, de recherches esthétiques qui rêvent du temps «béné» ou danse, musique, chant et prolation du texte ne laissent qu'un. C'est comme cela que la tradition kanak envisage l'artiste. «Maître de danse» désigne en effet une personne qui danse et joue de la musique, les deux disciplines étant indissociables dans la civilisation kanak. Un des buts de ce projet est d'interroger le théâtre antique par la tradition kanak et inversement.

C'est donc de rencontres et de croisements dont il s'agit. Le théâtre étant art de signe, nous en venons à nous poser la question de la perception d'un tel travail par spectateur occidental d'une part, et d'un spectateur calédonien d'autre part. (Comme Peter Brook travaillait «La Tempête» de Shakespeare dans les années 90, en faisant appel à des acteurs issus de civilisations où la magie était toujours bien présente).

Pour un spectateur en France, la confrontation du mythe d'Œdipe avec des acteurs kanak conduit à une réflexion sur la source. Les chants, les danses, la présence des personnes qui vivent si loin de nous, nous poussent à regarder l'origine de notre histoire. La civilisation mélanésienne n'est pas une civilisation primaire, les mythes y sont vivants dans les récits de nos personnes, le moyen de transmission de ces mythes est encore oral, même si certaines histoires sont consignées dans des livres.

Pour un spectateur de Nouvelle-Calédonie, ce voyage dans Sénèque permet d'interroger la frontière du secret et du sacré. Pour qu'une civilisation avance, elle a besoin de trouver la bonne distance entre l'ouverture à l'autre et la clôture qui dessine une identité. Œdipe, qui ne veut pas voir qui il est, va devoir mener l'enquête de sa propre identité. C'est pour les artistes de Nouvelle-Calédonie avec lesquels nous avons travaillé une question fondamentale. Comme s'il y avait nécessité à faire voyager la culture coutumière, la confronter à d'autres problématiques afin qu'elle se perpétue dans un échange fertile.

## Notre travail

Nous nous sommes proposés d'imbriquer les histoires, celles de nos morts, comme Laos, le père biologique d'Œdipe, avec des histoires transmises avec soin par «les vieux», dans les tribus. Nous avons choisi, par la recherche de la justesse théâtrale de faire dialoguer les civilisations, sur leur rapport à la mort, à l'inceste, à l'autorité et à la magie.

La dramaturgie est un entrelacs qui, souhaitons le, sera invisible pour le spectateur mais donnera toute sa cohérence au projet.

Il nous fallait prendre une licence : joindre un autre texte à celui de Sénèque. Ce maillage est assuré par Denis Pourawa. Ce jeune auteur de Canala, au centre de la Grande Terre de Nouvelle-Calédonie, a écrit des chœurs qui font écho à ceux de Sénèque. Et c'est là précisément que le spectacle, que notre projet trouve son identité.

Car dans notre histoire, c'est le Chœur qui raconte. L'histoire de Sénèque «bousculée» par la culture kanak nous amène à considérer autrement la question du héros. La représentation ne s'articulera pas autour des Héros, mais viendra du Chœur, du groupe. Chaque personnage sortira puis réintégrera le groupe. Et le langage propre à ce groupe, c'est celui de Denis Pourawa. Celui de Sénèque étant la matière du conte que ce Chœur a décidé de raconter. C'est le groupe en entier qui se pose le problème d'Œdipe, qui s'interroge sur le secret et le sacré, qui avance dans l'histoire où chacun trouve sa place, son identité.